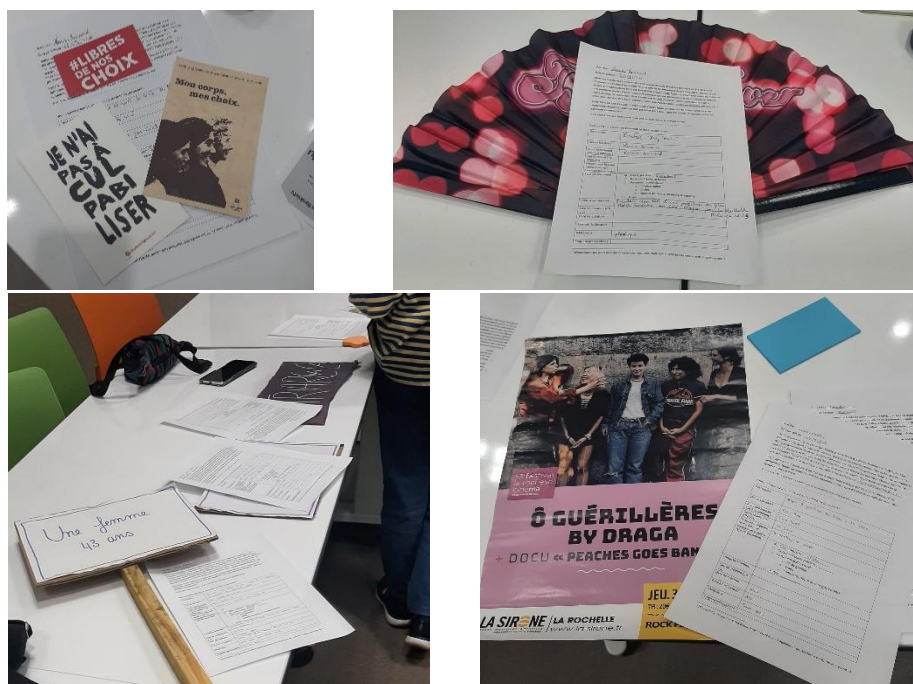


Informations pratiques

- Date : 23 septembre 2026
- Lieu : Bibliothèque universitaire, salle verte
- Horaire : 18h-20h
- Nombre de participant·es : 16 + 3 coordinatrices.

Apéro d'accueil

Accueil des participant·es autour de quelques grignotages et boissons. Discussions autour de premiers objets ramenés par des participant·es pouvant faire l'objet d'archivage : une linogravure, des flyers, deux pancartes de manifestation, un éventail donné lors d'une soirée drag, un discours de manifestation...



Introduction par l'équipe de l'université

Proposition de cadre de l'atelier d'aujourd'hui :

- **Philosophie de l'atelier et du projet :** Nous transmettons l'invitation à toute organisation dont des membres seraient susceptibles d'être intéressé·es par le projet. La démarche est avant tout une démarche de recherche participative ; tout le monde est bienvenu à participer aux ateliers ; il n'y a pas de condition ou de prérequis. Par la suite, il sera possible d'organiser des groupes et des temps en non-mixité choisie. Comme expliqué dans le formulaire que l'on a distribué à votre arrivée, l'atelier est enregistré afin de faciliter

l'archivage des échanges et du travail, dans un objectif de recherche. Seules les chercheuses qui coordonnent le projet ont accès aux enregistrements.

- **Point écoute et respect de la parole** : Nous souhaitons que cet atelier permette un espace d'écoute et de respect de la parole, y compris des personnes minorisées. Nous proposons que chaque personne souhaitant s'exprimer ne coupe pas la personne qui a la parole, et lève la main. Nous proposons une vigilance collective quant au fait que chacun·e puisse s'exprimer, en prenant en compte le fait que nous ne sommes pas toutes égales/égaux face à la prise de parole.
- **Point discriminations, harcèlement et propos haineux** : Pour chaque atelier seront prévus des référent·es discrimination, qui sont des personnes chargées de veiller au respect de chacun·e, et d'intervenir en cas de violences. Tout propos ou comportement discriminatoire donnera lieu à des mesures. Vous pouvez les solliciter à tout moment. Louise et Héloïse se portent volontaires pour assurer ce rôle.
- **Point conflit** : Des divergences d'opinion ou conflits peuvent émerger lors de cet atelier ou bien dans le projet en général. Dans ce cas-là, l'équipe de recherche qui coordonne l'atelier peut être sollicitée, intervenir et proposer des voies de résolutions du conflit.
- **Point espace d'écoute pour les personnes victimes** : Si l'un·e de vous a besoin d'un espace d'écoute, Flora se propose d'accueillir votre parole. Vous pouvez la solliciter à tout moment de l'atelier, ainsi qu'après l'atelier si besoin.

Tour de table

Tour de table : prénom/pseudo, pronom, lieu d'habitation/de fréquentation, pourquoi je participe, mes attentes, est-ce que j'ai commencé à collecter des archives, découvert, est-ce que je suis venu.e avec du matériel + est-ce que j'ai des thèmes d'intérêt pour cette recherche ? (Sur le tableau sont indiqués les thèmes qui ont émergé du premier atelier).

- Diversité de publics présents : des chercheuses, étudiantes, militant·es et personnes hors du tissu militant. Diversité en termes d'âge.
- Thèmes qui émergent, envies et questionnements :
 - Constat de la faible représentation des femmes et personnes LGBTQIA+ dans les archives existantes.
 - Étudier la répression
 - Étudier l'émancipation
 - Envie de faire dialoguer des archives écrites et orales.
 - Intérêt pour les questions de mémoire : le mouvement féministe a beaucoup souffert de cette absence de mémoire et on a beaucoup recommencé à chaque fois ce qui avait déjà été réfléchi, fait, pensé
 - Question des luttes mémorielles dans l'espace public : quelles traces dans l'espace public des luttes passées et présentes ? Pourquoi le passage piéton arc-en-ciel devant la gare a disparu ?
 - Comment va-t-on faire le lien entre les luttes et cultures féministes et queer ?
 - Qu'est-ce qui fait une archive ? Comment on constitue un fond d'archive ? Comment les archives peuvent-elles donner de la visibilité ?
 - L'archive c'est politique, les institutions d'archives sont des éléments sociaux et démocratiques importants. Comment on va décrire les archives ? Comment éviter les stéréotypes dans ces descriptions ?

- A priori le territoire de la Charente-Maritime ne semble pas être un territoire où il y a beaucoup de choses en terme féministes et queer donc curiosité par rapport à ce que l'on va trouver
- Volonté d'étudier les espaces de conflit qui font que ces mémoires n'arrivent pas à s'ancrer
- Questionnement sur le mode d'occupation et d'usage de l'espace. Par exemple, à La Rochelle, en tant que personne queer, on a des lieux de fête, on a des lieux de fréquentation. Et quand on habite dans la campagne, où est-ce qu'on va ? Est-ce qu'on va seulement chez les amis ? Est-ce qu'on se déplace moins pour aller à des soirées ? Quels sont les lieux festifs, les lieux d'occupation, les lieux de loisirs ?
- Concernant l'histoire des luttes, intérêt pour tout ce qui est mode d'action.
- Qu'est-ce qu'on va faire de ces archives ? Petit récapitulatif de ce qui a été dit au 1^{er} atelier : le groupe dans son ensemble décidera de ce qui sera fait des archives. On imagine déjà un ou plusieurs événements de restitution lors du festival féministe des Elles à La Rochelle en mars 2027 et lors du mois des Fiertés en juin 2027 (exposition, projection, débat, etc). Par ailleurs des partenariats avec des structures existantes (FAR, archives municipales et communautaires, archives départementales) pourraient permettre de stocker les fonds rassemblés sur le long-terme.
- Deux structures se présentent :
 - Le Fonds Audiovisuel de Recherche (FAR)
 - Vocation de rassembler des archives audiovisuelles (photos et vidéos en majorité)
 - Possibilité de prêt de matériel que nous devons apprendre à utiliser (caméras, micros, outils de numérisation)
 - Organisation régulière de « Greniers de l'image » : Le FAR choisit des lieux où il y a des manques dans les différents archives audiovisuelles (exemple : images de ruralité). Sur une demi-journée, le FAR va sur le lieu (exemple : communes rurales du département) pour faire un « Grenier de l'image ». Le FAR communique en amont, et fait venir les gens avec leurs archives, la plupart du temps des photos, mais aussi de bobines de films qu'ils ne sont plus capables de lire parce que les appareils sont cassés. Le FAR vient avec des projecteurs, un écran, regarde avec les personnes et ensuite, sélectionne un peu avec les participant·es ce qui paraît intéressant pour le patrimoine audiovisuel global commun, puis numérise les matériaux choisis. Ensuite le FAR s'occupe de l'indexation et de la valorisation du matériau récolté.
 - Possibilité d'organiser un ou plusieurs Greniers de l'image autour de notre projet dans plusieurs lieux du territoire.
 - Les archives municipales et communautaires Olga de Saint Affrique
 - Archives de la ville de La Rochelle et de la communauté d'agglomération, situées à Mireuil
 - Service public qui dépend de la ville de La Rochelle.
 - Essentiellement des fonds publics (établissements et des services publics du territoire), mais aussi la capacité de pouvoir accueillir des fonds privés (exemples : associations, particuliers, entreprises)

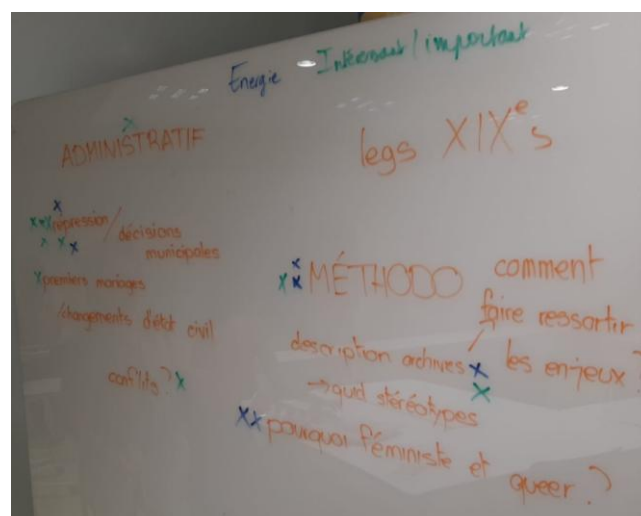
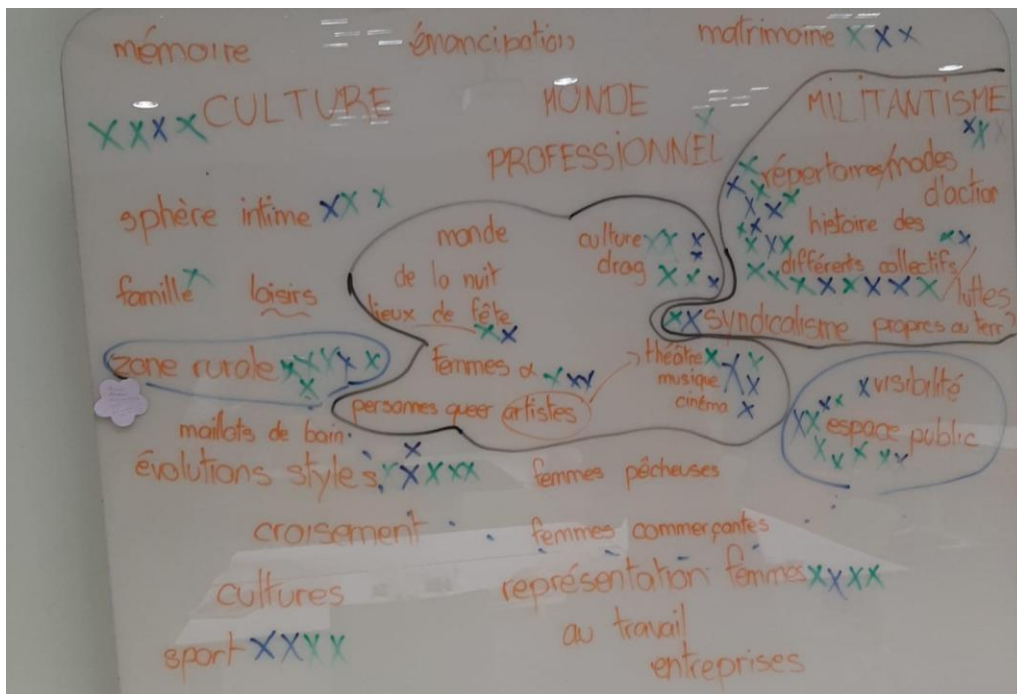
- En ce moment, exposition qui met en valeur les femmes :
<https://www.larochelle.fr/agenda/evenement/enseigner-au-feminin-histoire-de-lecole-normale-dinstitutrices-de-la-rochelle>

Vote pour les sujets d'intérêts

A partir des thèmes écrits au tableau (issus de l'atelier 1 et du tour de table) chaque personne dispose :

- De 3 votes (maximum) pour désigner les sujets qui lui semblent importants et intéressants à étudier → croix vertes.
- De 3 votes (maximum) pour désigner les sujets sur lesquels iel a envie de mettre du temps et de l'énergie → croix bleues

Il est possible de ne mettre que 0, 1 ou 2 votes.



À partir de ces votes, le groupe décide de former 3 sous-groupes autour des trois thématiques suivantes :

1. Militantisme ; Répertoire/modes d'actions ; Histoire des différents collectifs ; Luites propres au territoire ; Syndicalisme → Flora se propose d'animer cette table
2. Femmes et personnes queer artistes (théâtre, musique, cinéma...) ; Culture drag ; Monde de la nuit ; Lieux de fête → Louise se propose d'animer cette table
3. Zones rurales ; Visibilité ; Espace public → Flandrine se propose d'animer cette table

Travail en sous-groupes

Chaque groupe a disposé d'une trentaine de minutes pour mieux définir son sujet d'étude, en discutant autour du canevas suivant :

<u>Titre du thème :</u>

<u>Description du thème</u> (définition, sous-axes, ...).
--

Qu'est-ce qu'on a envie de savoir ? Qu'est-ce qui n'apparaît pas/est invisibilité ?

<u>Archives envisagées et Contacts :</u>

<u>Questions à poser en entretien :</u>
--

Les trois tables étaient animées par Flora, Flandrine et Louise, chercheuses de l'université. Chaque table disposait de ressources pour l'aider, notamment la cartographie des contacts et fonds d'archives identifiés lors du premier atelier, ainsi qu'un guide sur la méthodologie de l'entretien en sciences humaines et sociales.

Les synthèses de chaque table sont disponibles à la fin de ce document.

Les prochaines étapes sont les suivantes :

- Pour les personnes qui sont venues aujourd'hui et lors du dernier atelier, les animatrices envoient un mail contenant :
 - Un compte rendu exhaustif de l'atelier et des travaux en sous-groupe.
 - Un lien vers le cryptpad du projet : <https://cryptpad.fr/drive/#/2/drive/edit/h7KqWq6XnYnwwySdgKAkgjg9/>
Vous y trouverez :
 - Une carte mentale des fonds d'archives à explorer.
 - Une version de travail du tableau de référencement, pour pouvoir commencer à collecter.
 - Sachant que certaines personnes peuvent avoir des difficultés à prendre en main l'outil « table » et la plateforme de données « Crypt », nous créons également une version imprimable/éditable de fiche de recensement, disponible en pièce jointe du mail et sur le cryptdrive.
 - Un framadate pour trouver une date commune pour se rencontrer à nouveau en octobre. → <https://framadate.org/polls/f4173de2cb7bd669a637> (ouvert jusqu'au 6 octobre et date communiquée dans la foulée).
 - Un lien vers le WhatsApp : <https://chat.whatsapp.com/EtJKf04lELcHfV2qAXyaeh>, qui est seulement ouvert **aux personnes étant déjà venues à au moins un atelier.**
 - L'invitation à rejoindre le sous-groupe dont iel fait partie
- Pour les personnes qui n'ont pas pu venir :
 - Un compte rendu synthétique de l'atelier.
 - Le framadate pour trouver une date commune pour se rencontrer à nouveau en octobre. → <https://framadate.org/polls/f4173de2cb7bd669a637> (ouvert jusqu'au 6 octobre et date communiquée dans la foulée).

Synthèse des échanges – table animée par Flora

Titre du thème

Évolution du militantisme et de l'engagement (contenu, forme et alliance)

Description du thème (définition, sous-axes ...)

Quelques questions auxquelles nous aimerions répondre grâce à ce projet :

- Depuis quand est-ce que les collectifs sont identifiés et existent en Charente-Maritime ?
Quelle était la forme militante existante avant le collectif comme nous le connaissons ?
Quelle place des syndicats dans l'histoire des mouvements notamment féministes en Charente-Maritime ?
 - Voir pour cela les affiches des journées des femmes dans les différents partis
 - Voir grèves du Quai Val → photos potentiellement disponibles aux archives municipales
- Quels liens entre les mouvements féministes et le monde politique ? Le monde religieux ?
- Quels ont été les objets de lutte ? Les objets de lutte et de mobilisation étaient-ils spécifiques au territoire ou nationaux ? Observe-t-on des évolutions ?
- Dans quelle mesure est-ce que les collectifs sont « spécialisés » ?
- Observe-t-on des mobilisations anti-féministes ou anti-lgbt ?
- Quels modes d'organisation et de fonctionnement internes ?
- Quels mode d'action ?
- Quelle évolution en terme de vocabulaire, de manière de parler ?
- Comment est-ce que les liens sont évoqués entre différentes luttes et qu'est-ce que cela change dans les manières de militer ?
- Parmi les personnes LGBTQIA+, qui est représenté, en terme de sous-groupes, dans les collectifs et quelles alliances ou conflits s'observent ?

Archives envisagées et contacts

- Archives parti communiste disponibles au FAR (témoignages d'anciens)
- Voir Juliette (contact de Denis)
- Mobiliser le réseau psychanalyste
- Collectif droit des femmes, coordinations femmes 17, Planning, globalement tous les collectifs locaux existants
 - Leur demander textes de prises de parole, pv de réunion, photos, noms de personnes à contacter
- Archives du Sud-Ouest

Synthèse des échanges – table animée par Louise (merci Héloïse pour les notes !)

Titre du thème :

Évolution de la création artistique féminine et queer en Charente-Maritime : étude des lieux, des temporalités et des publics.

Description du thème (définition, sous-axes, ...). Qu'est-ce qu'on a envie de savoir ? Qu'est-ce qui n'apparaît pas/est invisibilisé ?

Par création artistique et queer, on peut entendre :

- Les œuvres qui représentent les femmes et les communautés queer
- Les œuvres créées par des femmes et personnes queer

Le groupe s'intéresse pour le moment surtout aux œuvres créées par des femmes et personnes LGBTQIA+.

Plusieurs questions nous intéressent :

- Où émergent les créations féminines et queers ? Quels lieux ? Scènes plutôt nocturnes, cachées, ou non ? → envie de faire une **carte**.
- Quelle différence suivant l'évolution de la répression (de l'homosexualité, du travail des femmes) et avant/après les changements de loi ? → envie de faire une **frise chronologique**.
- Quel public consomme les créations artistiques féminines et queer ? → envie d'étudier la **sociologie du public**, les questions de tolérance, d'acceptation, la spécificité en fonction des zones (rurales, urbaines...)
- Quelles créations artistiques se réalisent en dehors des grandes scènes (type La Coursive, La Sirène, qui archivent leur programmation) et ne sont ainsi pas archivées ? Comment documenter et garder des traces des créations invisibilisées ?

En particulier, plusieurs d'entre nous serions intéressé·es de creuser cette question :

- Comment émerge la scène drag en Charente-Maritime ? Qui sont les pionnier·es ? Quelles sont leurs inspirations ?

Archives envisagées et Contacts :

- Rochefort : Pierre Loti faisait des fêtes où il y avait du travestissement, mais à chaque fois qu'il y a des expositions il n'y a pas les termes LGBTQIA+ associés.
- Chercher les lieux queers qui ont potentiellement fermé (un bar à La Rochelle, une boîte à Rochefort ?)
- La House : association qui organise des soirées drag, des soirées LGBT. Potentielles archives à récolter : affiches, vêtements, drag dollar (« faux billets » pour rémunérer les artistes, à l'effigie de l'artiste, qui documentent le modèle économique), archives orales/témoignages.
- Programmateur·ices des grandes scènes : La Coursive, La Sirène (cela peut quand même être intéressant de suivre l'évolution de leur programmation)
- Association Strangeland, queer et féministes : tatouages, illustrations, ateliers collectifs.
- Les Rebelles Ordinaires : librairie engagée
- Photographes locales/locaux

Questions à poser en entretien :

Nous aimerions interroger des artistes locales/locaux. Voici quelques questions envisagées, à compléter :

- Quelles sont vos inspirations ? Avez-vous des inspirations locales spécifiques ?
- Quels sont vos lieux de travail (création, répétition, exposition, représentations, etc) ?
- Quels lieux festifs fréquentez-vous aujourd'hui ? Et dans le passé ?
- Quel est votre modèle économique ? Pouvez-vous vivre de votre art ?

À faire pour la suite :

- S'écrire par WhatsApp sur un sous-groupe dédié.
- Commencer à référencer des personnes que nous aimerions interviewer, prendre des contacts et parler du projet si on le souhaite.

Synthèse des échanges – table animée par Flandrine

Titre du thème :

Espace public, visibilité et ruralités

Description du thème (définition, sous-axes, ...). Qu'est-ce qu'on a envie de savoir ? Qu'est-ce qui n'apparaît pas/est invisibilisé ?

Les traces, les habitudes quotidiennes, les occupations de l'espace et les représentations féministes/LGBTQIA+, et leurs évolutions dans le temps.

Par « traces » on entend les formes de matérialisation de l'espace : nom de rues qui mettent en valeur des femmes/personnes LGBTQIA+, les lieux affichés féministes/LGBTQIA+, et leurs localisations.

Par « habitudes quotidiennes » et « occupations de l'espace », nous entendons la façon dont les territoires sont habités par des personnes féministes et LGBTQIA+, et la façon dont ces occupations contribuent à transformer en retour les territoires et leurs identités. Ces occupations impliquent d'interroger les représentations de l'espace et le rapport à l'espace des personnes concernées, en fonction du type de territoires (urbain, périurbain, rural, et ses subdivisions).

Plusieurs questions nous intéressent :

- Où les traces existent-elles ? Est-ce qu'il y a des différences entre espaces ruraux, périurbains ou urbains ? → L'objectif est de cartographier ces traces/lieux.

- Dans les traces, nous incluons aussi les affiches féministes/LGBTQIA+ qui occupent l'espace public : où sont-elles présentes ? Existent-elles dans les espaces plus ruraux ?

- Comment les personnes féministes/LGBTQIA+ occupent l'espace public ? Quelles sont leurs pratiques ? Ont-elles accès à des lieux de représentation, et de regroupement dédiés ? Si ce n'est pas le cas, où se regroupent-elles ? Comment ces occupations évoluent dans le temps ?

- Quelles sont les représentations de l'espace des personnes féministes et LGBTQIA+ ? Se sentent-elles à l'aise ? Dans les territoires qu'elles habitent, se sentent-elles chez elles ?

- L'occupation de l'espace met au centre la question des lieux. Comment ces lieux évoluent dans le temps ? Ont-ils des fonctions différentes la nuit et le jour ? Disparaissent-ils ?

- En se projetant dans l'avenir, est-ce que l'évolution des discours sur les personnes féministes et LGBTQIA+ implique des formes de régression, de diversification de la prise en compte de ces sujets sur l'espace public, ou encore de repli sur soi dans les territoires ?

À faire pour la suite :

Poursuivre le travail de précision/définition des questions à poser en entretiens : en sous-groupe ? S'écrire par WhatsApp.

Aller dans les territoires en dehors de La Rochelle et recruter pour des entretiens.